

PRIS DE L'ABONNEMENT
Edition Quotidienne
POUR LES ETATS-UNIS \$12.00 \$6.00 \$3.00
POUR L'ETRANGER \$15.15 \$7.55 \$3.75 \$1.30

Le Numéro Cinq Sous

PRIS DE L'ABONNEMENT
Edition Hebdomadaire
POUR LES ETATS-UNIS \$1.00 \$1.50 \$1.00 \$1.00
POUR L'ETRANGER \$1.00 \$2.00 \$1.33 \$1.05

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE.

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS.

1er Septembre 1827

NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 11 FEVRIER 1911

84ème Année.

CHOSSES ET AUTRES.

L'affaire Naundorff et le Sénat.— Les broillards de l'histoire.— La Saint-Charlemagne.— Aux académies.— Théophile Gautier, candidat.— Le plus beau succès d'une tragédienne.

Il y a encore de beaux jours pour le roman historique, et c'est le Sénat qui va lui rendre sa vogue, en reprenant l'affaire Naundorff, la vieille, l'éternelle histoire de Louis XVII. Il y a peut-être quelque chose d'assez symbolique à ce qu'elle se représente dans une nouvelle phase (on n'ose dire la dernière) par les temps de broillard qui nous avons subis cette semaine. N'est-elle pas enveloppée d'obscurités que des existences entières de chercheurs, se vouant passionnément à la solution du problème, n'ont pu dissiper? Et, quelque bonne foi qu'apporte M. Boissy d'Anglas dans son rapport, demandant la restitution de la nationalité française pour les descendants de Naundorff, c'est-à-dire la reconnaissance de ce qu'il est de celui-ci avec le Dauphin, ce rapport entrainera-t-il toutes les convictions? Il y a tant de camps différents, défendant chacun ce qu'ils croient être la vérité, et tous ont, au moins, quelques arguments si troublants...

Imposteur ou véritable fils de Louis XVI, Naundorff eut, au moins, cette rare fortune, pour un homme, de trouver des amis désintéressés pendant sa vie, et après sa mort. Il n'y eut guère jamais rien de positif à espérer à se faire le champion de sa cause, et il y eut une époque où cette attitude n'était même pas sans danger. A d'autres époques, il y avait une sorte de ridicule à braver, sans beaucoup de compensation. Les partisans de cette thèse n'avaient pas de récompense à attendre, personne ne pouvant sérieusement accepter l'idée d'une restauration, eût-on même donné des preuves, décisives de la légitimité des prétentions de Naundorff, et il est assez curieux, philosophiquement, de constater qu'une conception, peut-être fautive, a du moins inspiré les sentiments les plus chevaleresques et les plus généreux en eux-mêmes.

Le procès, qui s'est déjà instruit devant les tribunaux, recommencera donc devant l'opinion. Mais que de difficultés, pour ainsi dire à chaque pas! MM. Otto Friedrichs et Henri Provins qui, avant M. Boissy d'Anglas, se sont attachés à démontrer la sincérité de Naundorff avec une patience, une ténacité, une érudition qui imposent l'estime, ne reconnaissent-ils pas qu'on ne peut accorder une créance complète aux récits de Naundorff lui-même, soit qu'il ait intentionnellement déguisé certains horizons pour que ses compétiteurs ne pussent profiter de certaines indications, puisqu'il avait alors une lutte à soutenir contre d'autres prétendants?... Si on ne peut être entièrement guidé par l'intérêt, fut-on persuadé en sa faveur, en quelles incertitudes est-on jeté! Comment s'y retrouver si, le premier, Naundorff a égaré les recherches?

Mais admettons la certitude, un jour. Quel vide, désormais, pour tant de passionnés d'histoire, battant, depuis des années et des années, pour leur opinion! Quel le déception, peut-être, que la fin d'une énigme! Ce vide, ceux qui auraient triomphé, dans leur activité désormais sans emploi, ne seraient-ils pas les premiers à le sentir? Ne plus pouvoir discuter, opposer des documents aux documents, donner et recevoir des coups! Les querelles historiques n'ont d'intérêt que pendant cette période de combat. Mais il ne semble pas que la question Louis XVII en soit déjà à ce moment où les derniers doutes sont levés, où les sceptiques se rendent. Les défenseurs de l'identité de Naundorff et même ceux de la survivance du Dauphin ont encore affaire à forte partie. Et puis, dans cette question, où le sentiment entre pour beaucoup, de sorte que chacun a son siège fait, peut-on espérer convaincre, même avec des preuves? Quelque chose nous manquera-t-il si l'affaire Naundorff devait être close. Son

étude n'est-elle pas une tradition que se léguent les générations? Et, dans la hâte de notre vie actuelle, il reste si peu de traditions!

Il en reste une, cependant, et qui a résisté à tous les bouleversements, celle de la Saint-Charlemagne. Ce banquet des collégiens "forts en thème" en sera, dans moins de vingt ans, à son quatrième centenaire. Combien d'institutions pourront se vanter d'une telle persistance, à travers tous les heurts de l'histoire, car ces agapes collégiales ne cessent même pas pendant la Révolution! Charlemagne pouvait sourire dans sa barbe fleurie. Bien qu'on l'eût exilé comme ci devant monarque, son ombre était toujours là, au banquet qui ne s'appelait plus que le "banquet de l'émulation". Il fut question, parfois, de le supprimer, ce déjeuner, mais on a hésité devant cette rupture avec un si vieux usage. Il n'y eut suppression qu'en des circonstances graves, comme l'an dernier, où les lycéens demandèrent généreusement eux-mêmes le sacrifice de ce festin, après tous les maux causés par les inondations; les inondés requerront-ils un sensible soulagement du fait de l'inféction à la souscription de la somme destinée à ces frais somptuaires?

Cependant, la jeunesse est devenue exigeante, et on ne doit plus acclamer, comme au temps de son enfance, au Lycée Saint-Louis, les petits pâtés, le classique nougat et un champagne parcimonieusement versé. Mais alors, l'Université, qui nous imposait la tunique étonnée, le col de crin et le ceinturon, nous habituait à faire plus de cas du régale intellectuel—un dessert composé de la lecture d'une pièce de vers latins, aujourd'hui supprimée, et d'une pièce de vers français, faisant connaître la gloire d'une heure à un rhétoricien—que du régale matériel.

En fait, toute l'organisation de la vie continue les récompenses scolaires, et les hommes ressemblent beaucoup à de grands collégiens. Ils aspirent toujours à un prix, dans la voie où ils se sont engagés.—une nomination à quelque fonction, la croix, un siège aux académies. On a vu, la semaine dernière, quelle importance ont toujours les académies, puisque s'agissant de grandes luttes, qui passionnent l'opinion, pour la conquête d'un fauteuil! M. B. n'y a pas plus de science, cependant, parce qu'il a été élu, et Mme Curie n'en a pas moins parce que, à deux voix près, elle est restée à la porte de l'Institut.

La postérité, ensuite, persiste dans ce système des prix, sous la forme de statues ou de monuments qu'elle décerne, mais elle apporte là un peu de caprice: elle comble certains morts et fait bien attendre les autres. Musset n'a pas moins de trois statues, à Paris, et Théophile Gautier, dont le centenaire est proche, dont M. Paul Bourget parlait, ces jours derniers, à la Société des conférences, avec une pénétrante éloquence, n'en a pas une. Trente-huit ans écoulés depuis sa mort ont donné assez de recul, cependant, pour voir quelle grande place il tient dans l'histoire littéraire.

L'Académie, par trois fois, fit la dédaigneuse à l'égard de ce magicien du style. Elle avait alors d'étranges pudeurs. Quarante ans après les batailles romantiques, elle ne lui pardonnait pas un de ses romans. Certains vieux académiciens, auxquels il faisait les visites obligées, affectaient de l'ignorer, malgré une notoriété universelle. D'autres (et combien sont-ils oubliés, ceux-là!) dissimulaient à peine un haut-le-cœur en l'apercevant.

C'est à l'un d'eux, l'accueillant ainsi, que le poète, à la fin impatient, dit, avec ironie:

— Rassurez-vous, monsieur, faisant un grand effort, je pourrais être convenable pendant cinquante minutes...

Une tragédienne aura sa statue avant le merveilleux écrivain. Le monde du théâtre, à Paris, s'apprête à contribuer, par les représentations, au monument dédié à la mémoire de Mme Ristori, une Italienne qui fut aussi, à la vérité, mêlée à la vie théâtrale française, et qu'on opposa à Rachel.

Mme Ristori eut tous les triomphes de la scène, mais elle pouvait s'enorgueillir du plus beau des souvenirs, par le prestige que lui valait sa renommée, elle avait sauvé une vie humaine. C'était à Madrid, en 1857. Elle jouait "Médée" au théâtre de la Zazuela. On lui apprit, pendant un entr'acte, qu'un soldat, coupable seulement d'un acte d'indiscipline, devait être exécuté le lendemain matin. Déjà, selon la coutume espagnole, il était "en chapelle". La pensée de cette mort obsédait douloureusement Mme Ristori. D'une fenêtre, on lui avait montré la tour du condamné; elle tentait désespérément de pénétrer dans le théâtre, pour implorer la reine, qui assistait à la représentation.

La tragédienne joua magnifiquement les premiers actes, puis elle demanda à la reine Isabelle de la recevoir, et, avec toute l'éloquence que donne l'émotion, elle la supplia d'accorder la grâce du soldat. Le maréchal Narvaez, président du Conseil, s'y opposait. Mme Ristori insista et avec des arguments si touchants, quelle finit par gagner sa cause. — Alors, dit la reine en souriant, voilà au moins une tragédie qui finit bien!

Le général Langlois et M. de Régnier

Paris, 10 février.—Le général Hippolyte Langlois et le poète Henri de Régnier ont été élus à l'Académie Française pour succéder à M. Costa de Beauregard et au vicomte Melchior de Vogüé.

Le général Langlois, sénateur de Meurthe-et-Moselle, est l'un des écrivains militaires les mieux connus en Europe. Né à Besançon, département du Doubs, le 3 août 1839; il est grand officier de la Légion d'Honneur et général de division du cadre de réserve.

DEPECHEES Télégraphiques

Le général Langlois et M. de Régnier

Paris, 10 février.—Le général Hippolyte Langlois et le poète Henri de Régnier ont été élus à l'Académie Française pour succéder à M. Costa de Beauregard et au vicomte Melchior de Vogüé.



M. HENRI DE RÉGNIER.

Ses principaux ouvrages sont: L'Artillerie de campagne en liaison avec les autres armes (1891-92); Manœuvre d'un détachement de toutes armes avec feux réels (1897); Etude sur le terrain (1893); Guerres turco-russe et anglo-boër (1903).

Le général Langlois est en outre l'auteur de nombreux articles touchant à des questions militaires qui ont paru dans la "Revue de Paris" et le "Temps".

M. Henri de Régnier est né à Paris le 28 décembre 1864.

Ses œuvres principales sont: "Les Médailles d'Argile", "La Sandale Ailée", "La Canne de Jaspé", "Double Maîtresse", "Le Bon Plaisir", "Les Vacances d'un jeune homme sage", "Le Passé Vivant", "Figures et Caractères".

Ne Vous Laissez Pas Tromper par des Imitations!

LES VÉRITABLES
Baker's Cocoa et Baker's Chocolate

portent cette marque de fabrique sur chaque paquet, et ne sont fabriqués que par

WALTER BAKER & CO. LTD.
ETABLIS EN 1780 DORCHESTER, MASS.

Obus lancés du côté américain.

Mulata, Mex. 9 fév [via Presidio et Marfa, Tex., 10 fév] Des soldats américains ont essuyé le feu en face de Mulata aujourd'hui. Les fédéraux, sous le général Luque, ont livré un violent assaut à la ville, mais ils ont été repoussés avec de fortes pertes.

On s'attend à ce qu'une autre bataille soit livrée dans la matinée. Les soldats mexicains ont fait usage de deux canons de campagne pendant la bataille. Quatre des obus ont éclaté du côté américain de la rivière, près de la troupe II, de la troisième compagnie de cavalerie, qui faisait une tparouille sur bord de la rivière.

Les Américains ont été sous le feu pendant cinq heures.

Un Mexicain a été blessé à la jambe pendant qu'il était à côté du Capitaine Williams.

Les balles et les obus lancés de Mulata, qui est sur la rive du Rio Grande, s'abattaient de l'autre côté de la rivière.

Les Mexicains ont plusieurs fois déchargé des pièces d'artillerie sur les femmes et enfants du côté américain.

Les insurgés avaient été prévenus de l'arrivée des soldats et s'étaient postés sur une colline près de la ville derrière les bords d'un canal d'irrigation.

Les fédéraux se sont approchés en ligne de bataille, l'infanterie du côté de la rivière, la cavalerie à droite et l'artillerie au centre. Après avoir bombardé la ville à longue distance les soldats se sont avancés et les insurgés ont ouvert le feu.

Le combat le plus ardent a eu lieu au bord du remblai. Deux fois les fédéraux l'ont pris, mais ils ont été chaque fois repoussés par les rebelles. Les insurgés étaient menés pendant la dernière charge par un Ecossais, F. S. McCombs, et un Américain. Sept fusils Mauser ont été pris durant cette charge.

Les fédéraux étaient au nombre de 325, comme ils l'ont eux-mêmes annoncé.

Les insurgés avaient 200 hommes à Mulata.

Les soldats mexicains étaient commandés par le général Luque et le colonel Dorantes, et les insurgés par Torribo Ortega et Emilio Salgado.

Il est impossible d'estimer le nombre des tués ce soir.

Les corps de huit soldats ont été dépouillés de leurs armes, mais beaucoup d'autres ont été emportés du camp de bataille.

Un seul insurgé, Emilio Lopez, a été tué. Un correspondant de la Presse Associée était avec les insurgés pendant la bataille.

Les soldats ont retraité d'un mille de leur position et ils ont établi un campement.

Les soldats mexicains ont tiré sur les Inspecteurs de Douane, Tom Perrine et Lee Grigsby et leurs chevaux de charge, ont été tués. Le Député Marshal Eugene Warren a désarmé plusieurs réfugiés pendant la bataille. Le capitaine Williams a prévenu le général Luque qu'il ne fallait plus qu'il y eût de fusillade à travers la rivière. Une résistance à ses ordres pourrait amener une complication internationale.

Incendié à bord d'un navire.

Douvres, Angleterre, 10 février.—Le vapeur russe "Lituanien", parti de Baltimore pour les ports de la Baltique, a passé ce matin au large de Douvres avec sa cargaison en feu. Des remorqueurs ont été envoyés à son secours. Il n'y a pas de passagers à bord du "Lituanien".

Les martyrs de l'aviation.

Douai, France, 9 février.—Deux autres noms viennent de s'ajouter à la liste déjà longue des martyrs de l'aviation. MM. Noël et Delatorre, qui expérimentaient un aéroplane militaire en présence d'experts du ministère de la guerre, ont été tués hier après-midi sur l'aérodrome de Douai en faisant une chute d'une hauteur de 250 pieds.

Noël pilotait la machine et avait pris Delatorre comme passager. Suivant les conditions posées par le ministère de la guerre avant de prendre livraison de l'aéroplane, Noël devait rester en l'air pendant une heure avec un passager. Cette condition avait été remplie et son vol terminé l'aviateur se préparait à atterrir.

Il redescendait à terre par un vol plané lorsqu'à une hauteur d'environ 80 mètres, les ailes se plierent tout à coup et l'aéroplane tomba à terre comme une masse. Lorsqu'on les retira de dessous les débris les deux aviateurs avaient cessé de vivre.

L'amiral Berosford se retire de service actif

Londres, 10 février.—L'amiral Lord Charles William de la Poer Berosford, a célébré aujourd'hui son 65ème anniversaire de nais-

LAZARD'S
VENTES DE COSTUMES
Notre vente de liquidation annuelle de Complots de Fantaisie d'Hiver se poursuit activement. Notez le minimum des prix remarquables.

COMPLETS de \$10 à \$35	Maintenant..... \$26.95
COMPLETS de \$35 à \$50	Maintenant..... \$23.95
COMPLETS de \$50 à \$75	Maintenant..... \$22.45
COMPLETS de \$75 à \$100	Maintenant..... \$19.95
COMPLETS de \$100 à \$150	Maintenant..... \$17.55
COMPLETS de \$150 à \$200	Maintenant..... \$15.95
COMPLETS de \$200 à \$250	Maintenant..... \$14.95
COMPLETS de \$250 à \$300	Maintenant..... \$13.95
COMPLETS de \$300 à \$350	Maintenant..... \$12.95
COMPLETS de \$350 à \$400	Maintenant..... \$11.95
COMPLETS de \$400 à \$450	Maintenant..... \$10.95
COMPLETS de \$450 à \$500	Maintenant..... \$9.95

200 000 Entrez sur tous les Parades, Gravures et Matoues de France. La vente des Chemises Manhattan, E. & W. et Cluett a lieu dans le moment.

C. LAZARD CO., Ltd.
718-720 Canal.

LES MEILLEURS **PIANOS**
Vendus sur Paiements Faciles au Mois ou à la Semaine.
Votre vieux piano pris en échange.
GRUNEWALD
MUSIQUE ET INSTRUMENTS DE MUSIQUE.
735 RU: DU CANAL.

F. A. BRUNET
IMPORTATEUR DIRECT.
HORLOGER, BIJOUTIER, JOAILLIER.
313..... RUE ROYALE..... 313
ALLIANCES ET BAGUES DE MARIAGE EN TOUT GENRE.
La Seule Grande et Unique Maison Française à la Nlle-Orléans.
Venez visiter et vous rendrez compte par vous-même du bas prix de nos mar.
chan. Les don. Je déte toute concurrence.
Les ordres de la campagne sont sollicités.
PHONE MAIN 4360.

William Frantz & Cie.,
JOAILLIERS ET OPTICIENS.
Marchandises en Argent Véritable et en Or Massif. Inspecteurs Au torisés des Montres de Chemins de Fer. Prompte attention accordée aux demandes et commandes par a poste. Attention spéciale Appelée sur les Départements de Réparations.
142 RUE CARONDELLET. - - - NOUVELLE-ORLEANS, LNE 2021 -

Les suites de l'incident Stranas.

Washington, 10 février.—Des représentants des trois principales organisations israélites aux Etats-Unis auront une conférence mercredi prochain à la Maison Blanche avec le président Taft, le secrétaire Nagel, du département du Commerce et du Travail et un sous-secrétaire du département d'Etat afin d'examiner si le traité de commerce entre la Russie et les Etats-Unis ne devrait pas être abrogé en raison du refus de la Russie d'admettre les passeports du gouvernement des Etats-Unis lorsqu'ils sont en possession de juifs américains.

A HAYTI.

Port au Prince, Hayti, 10 février.—L'insurrection qui avait éclaté ces jours derniers est totalement éteinte.

Deux croiseurs français sont arrivés aujourd'hui à Port au Prince.

La famine en Chine

Amy, Chine, 10 février.—De nombreux groupes de bandits ont fait leur apparition dans les environs d'Amy et quelques-uns s'aventurent jusque dans les faubourgs, terrorisant les habitants.

Le gouvernement a pris des mesures très sévères pour supprimer le banditisme, et aujourd'hui quatre individus qui avaient été surpris les armes à la main ont été décapités sur une place publique.

La plupart de ces bandits viennent de la province de Hanan où la famine cause des souffrances considérables.

Tremblement de terre en Virginie.

Danville, Vie, 10 février.—Une secousse sismique d'une durée de trente secondes a été ressentie ce matin à Danville. Il n'y a pas eu de dommages.

JETEZ LES YEUX SUR NOS VITRINES
123 pieds rue N. Remparts—150 pieds rue Iberville.

A l'Aurore de la Nouvelle Année

Nous prenons plaisir à remercier nos nombreux amis et clients de leur généreux patronage dans le passé, et nous désirons leur annoncer que nous avons pris grand soin d'obtenir pour la saison nouvelle l'assortiment le plus original et le plus artistique de MEUBLES MODERNES, qui, nous sommes certains, répondra à l'attente des plus difficiles. Nous serons heureux de vous voir bientôt venir examiner notre

Magnifique Collection de Meubles de Choix.

FRANCIS AND PAUL MAESTRI FURNITURE CO.,
LE MAGASIN DE MEUBLES LE MEILLEUR MARCHÉ EN VILLE.
AU Coin des Rues Remparts et Iberville. Phone Main 243
UN SEUL MAGASIN. LE GRAND.
142-144